

La lettre de NOÉ

Lettre d'information de la réserve naturelle nationale de NOHÈDES

Décembre 2020 - Numéro 43

La parole à

**François
Cavilhès,**
président de
l'Association
Gestionnaire de la
réserve naturelle
de Nohèdes

Adhérent.e.s, NOHÉDOIS.E.S,

Il y a un an dans le n° 40, le président Laurent Espinet rendait hommage à son prédécesseur et annonçait le prochain départ à la retraite du conservateur premier du titre, Alain Mangeot.

Dans le n° 41 de janvier, il faisait référence à des mutations, tant dans l'équipe des salariés que dans la composition future de votre conseil d'administration, celui-ci émanant pour partie du nouveau conseil municipal. Et enfin dans le n° 42, de juillet, il présentait les mutations annoncées avec Olivier Salvador (nouveau conservateur), Kimberley Goudédranche (nouvelle technicienne) et Thibaut Van-Rijswijk (nouveau technicien mi-temps Nohèdes et mi-temps Jujols). Il mentionnait aussi l'aide précieuse de Jeanet Dekker pour la tenue du point info de la réserve durant l'été passé.

Mais, surtout, il vous espérait **nombreuses et nombreux pour le rendez-vous annuel du dimanche 13 septembre 2020** ... Jugez vous-mêmes, avec ce tableau des dix dernières **AG** :

Date	13/09/20	07/07/19	24/06/18	21/05/17	30/04/16	31/05/15	18/05/14	12/05/13	29/04/12	08/05/11
Présents	52	13	20	19	25	25	20	17	20	17
Adhérents	139	142	113	98	88	92	91	100	92	89
Pouvoirs	21	17	18	21	23	20	13	16	24	19

Bravo Laurent pour avoir su mobiliser lors de ta seule AG en tant que président, avant de passer le relais. « Us et coutumes » de rigueur, c'est à mon tour de te rendre un hommage appuyé pour ces 434 jours à la présidence, dont 55 de confinés !

Le nouveau conseil d'administration auquel je suis très fier d'appartenir vous est ici présenté, de même que la liste des 65 administrateurs historiques ... 71 maintenant, en m'incluant avec les cinq nouveaux. Alors à onze, dont la majorité réside au village, nous serons les plus attentifs et les plus prévenants possibles envers notre réserve naturelle (*nationale*) et la bonne application de son **plan de gestion** !



Le gorg Estelat vu du ciel (août 2020)



Une grande aiguille rocheuse domine la vallée. La légende raconte que c'est au sommet de la Roca de Salimans que Noé amarra son arche.



Réserve Naturelle
NOHÈDES



Gestionnaire local



Le lézard des souches, l'animal de l'été

Cette année 2020, l'équipe de la réserve de Nohèdes et l'association PyREEnA sont partis à la recherche d'un reptile particulier : le lézard des souches également appelé lézard agile (*Lacerta agilis*). Chez ce petit lézard trapu, le mâle arbore robe verte tandis que la femelle arbore des nuances de marron. Tous deux ont une ligne dorsale brune bordée de marron claire. Des ocelles blancs cerclés de noir viennent compléter ces magnifiques robes. Ce petit animal, strictement montagnard dans les Pyrénées, vit surtout dans les zones semis-boisées. Malheureusement en déclin en France, l'espèce est consi-



dérée comme quasi-menacée par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). La population pyrénéenne est une sous-espèce endémique appelée « *garzoni* », qui n'est connue que dans les Pyrénées-Orientales, l'Aude et l'Ariège. L'enjeu de conservation

est donc de taille pour ce petit lézard. Seules trois données à Nohèdes étaient connues sur le massif du Madres et la plus récente datait de 2015. Ainsi, de l'Estany del Clot au Roc negre, du Pla del mig à la Perdiu, jumelles au cou et regards attentifs, les versants de la réserve ont été parcourus pour retrouver la trace de ce petit reptile. Après deux jours de recherche à quatre personnes, c'est la bonne nouvelle. En effet, près de sept individus ont été identifiés dans la réserve dont deux jeunes de l'année ! Il y a donc bien une petite population réfugiée dans la réserve de Nohèdes !

Thibaut Van-Rijswijk

Joli lézard des souches immortalisé cet été dans la réserve de Nohèdes.

BRÈVES

Le clin d'œil de Thibaut

Arrivé depuis juin dans la réserve naturelle de Nohèdes, j'ai eu la chance de trouver, au bout d'une petite route sinueuse, un beau village de pierres où l'on découvre tous les jours.

Au beau milieu de paysages fabuleux, aux côtés d'une faune et d'une flore qui m'émerveillera toujours, j'ai eu le plaisir de faire de belles rencontres sur les sentiers de la nature.

Pour des raisons professionnelles, je suis amené à quitter ce superbe site pour en rejoindre un autre où de nouvelles aventures m'attendent. En effet, c'est dans la réserve de Py où je suis actuellement technicien depuis le 1^{er} novembre 2020. Un grand merci à tous pour votre accueil. Adieu !

Thibaut Van-Rijswijk



Le lancement de Floralab

Je suis si heureuse de vous retrouver dans ce nouveau numéro de la Lettre de Noé ! Désormais coordinatrice du projet européen transfrontalier, l'Interreg Poctefa* Floralab, que nous avons eu l'occasion de présenter lors de l'AG, voici quelques lignes vous permettant d'en savoir plus sur ses objectifs :

Floralab 2020-2022 vise à préserver et à faire connaître la flore patrimoniale transfrontalière dans l'Est des Pyrénées en fondant et en animant un réseau de laboratoires botaniques à ciel ouvert, qui seront le support d'activités visant à :

- innover avec l'appui de la recherche scientifique dans le suivi de la flore rare et menacée ;
- favoriser la coopération inter-professionnelle et transfrontalière pour la préservation et la gestion concertée de la flore et de ses habitats ;
- sensibiliser et former aussi bien étudiants en écologie que différents acteurs du territoire (dont le grand public) à cette thématique.

La richesse botanique de Nohèdes est extraordinaire, Floralab y est largement déployé : les nombreux suivis



Pyrénées-Orientales, Ariège, Catalogne et Andorre : coopération transfrontalière au service de la préservation de la flore pyrénéenne.

botaniques déjà en cours dans la réserve naturelle ont été, cet été, enrichis d'études complémentaires (pédologie, génétique des populations) et de nouveaux suivis y verront le jour. Aussi, Nohèdes pourrait accueillir un des quinze LBCO est-pyrénéens donnant ainsi support non seulement aux actions scientifiques et techniques mais aussi, dès 2021, à des formations, des expositions, des animations dédiées à la flore des Pyrénées, et bien plus encore ! Rendez-vous très prochainement sur le territoire pour échanger à ce propos...

Maria Martin

* Programme européen opérationnel de coopération territoriale entre l'Espagne, la France et l'Andorre.

Retour sur le Festival Nature

Une programmation extrêmement riche cette année était proposée par la réserve de Nohèdes. Que ce soit dans le cadre du Festival Nature, des Palabres d'aquí ou via l'AGRNN, dix animations à Nohèdes ont rassemblé près de 120 personnes. Autour de thèmes variés comme les insectes, les milieux aquatiques, les reptiles, les étoiles et la vie nocturne ou encore le patrimoine catalan, petits et grands ont pu découvrir les richesses de notre belle montagne en compagnie de David Morichon de la réserve de Conat, Thibaut, Olivier et Kim. Et également 454 personnes à découvrir la salle d'exposition tenue par Jeanet en 2020.

Kimberley Goudédranche



Espèces sauvages, suivis scientifiques et Covid 19

Les pluviers guignards en transit sur les hauteurs du Roc Nègre.



« Quel a été l'impact du confinement sur la biodiversité » ? Cette question nous est posée régulièrement par les différents usagers de la réserve naturelle nationale de Nohèdes. Il est vrai que dans les villes des oiseaux ont niché au milieu de parkings désertés par les voitures. Dans la réserve naturelle, véritable cœur de nature, rien de notable n'a pu être détecté sur une durée si courte. Au niveau des suivis scientifiques notre activité a été peu impactée. Seuls le suivi perdrix grise des

Pyrénées au chant (printemps), demandant une implication humaine forte (dix personnes) a été annulé et les suivis alysson et dauphinelle allégés. Pour le reste les suivis ont été maintenus « en respectant les gestes barrières et les mesures de distanciation sociale ». Grâce à l'implication des agents, des bénévoles naturalistes et adhérents de l'AGRNN les suivis ont été réalisés : mesures hydrologiques, suivi du calotriton, grenouille et crapaud. Au niveau de l'enjeu milieu rupestre : les suivis aigle, gypaète, faucon pèlerin, crève à bec rouge. Sans oublier les suivis des oiseaux communs (STOC), des oiseaux de haute montagne (STOM), du grand tétras (place de chant et indice démographique) et perdrix grise des Pyrénées (indice d'abondance) et les comptages d'ongulés sauvages, et enfin les papillons, les suivis de pièges photographiques (ours et loup) et enfin un dernier né, le suivi du lézard agile. Pas moins de vingt protocoles de suivi ont été maintenus !

Olivier Salvador



Étude sur le risque de prédation intégrant la variable loup : les vertus de l'anticipation

Cet hiver encore des traces de loup ont été détectées dans le massif du Madres-Boucheville confirmant l'existence d'un front de colonisation depuis plus de vingt ans. Les réserves naturelles sont des noyaux de protection forts et des terrains d'expérimentation pour une relation harmonieuse entre les humains et les non humains. Il est interdit dans les réserves naturelles d'abattre des loups. La seule alternative est la coexistence « élevage-loup ». Aider les éleveurs locaux à mieux protéger leur troupeau est une

action d'anticipation que la réserve de Nohèdes élabore depuis plus de vingt ans (expertise chiens de protection, forte implication dans le suivi loup et ours, informations des éleveurs, réflexions sur le système de protection...). Un projet réunissant RNF, le ministère de l'Écologie, le PNRPC et l'Ipra (Institut pour la promotion et la recherche sur les animaux de protection) se déroule à Nohèdes pour anticiper l'arrivée naturelle du loup voire de l'ours. Il s'agit de réduire la sensibilité des troupeaux à la prédation en intégrant l'éthologie du loup. Jean-Marc Landry et Jean-Luc Borelli de l'Ipra possèdent une expertise éthologique, fruit de l'analyse d'images obtenues en caméra thermique, concernant l'interaction « loup-système pastoral, et nature ». Merci aux éleveurs présents de la vallée et de l'estive ovine : Josiane V., Alex C., Geneviève D., Sophie F., Emmanuel H., Sébastien H., Frédéric B., Maïke S., Nathalie M., David F., Claudine B. et plus particulièrement à Pierre W. le berger, pour leur disponibilité lors de visites, de longues discussions, de nuit comme de jour. Nous vous informerons des résultats !

Olivier Salvador



Moments de convivialité et d'échange avec les éleveurs de l'estive ovine.



Investigation sur la dauphinelle des montagnes

La dauphinelle des montagnes est une espèce endémique de l'Est des Pyrénées, dont on ne connaît actuellement qu'une douzaine de stations (Eyne et Nohèdes sont les deux seules réserves naturelles de France la proté-



geant). Cette Renonculacée d'intérêt patrimonial majeur pour la réserve de Nohèdes, pousse dans les éboulis en cours de stabilisation de l'étage subalpin et de la base de l'étage alpin avec une préférence pour les substrats calcaires comme c'est le cas sur le mont Coronat. Jusqu'en 2005, la population nohédnoise comptait environ 700 plants dont la moitié en fleur. Or actuellement, cela fait quinze ans qu'aucune fleur n'a été observée et les effectifs sont en baisse, malgré les suivis réguliers de l'équipe de la réserve. À l'inverse, la population de la vallée d'Eyne se porte à priori très

Joris Bertrand de l'université de Perpignan, Jean-Marc Lewin (botaniste éclairé), Maria Martin et l'équipe des réserves de la vallée d'Eyne et de Nohèdes, mobilisés pour percer un secret botanique !

bien et compte de beaux individus. Plusieurs hypothèses ont été envisagées par l'équipe de la réserve pour expliquer le déclin de la Dauphinelle sur le mont Coronat : une déstabilisation de l'éboulis, l'abroustissement par les ongulés sauvages, un phénomène météorologique qui nous aurait échappé, l'isolement génétique de la population ?

Afin de tester cette dernière hypothèse et dans le cadre du projet Florablab, les chercheurs de l'université de Perpignan sont venus cet été dans la réserve pour faire des prélèvements et ainsi étudier la variabilité génétique et la consanguinité au sein de la population de dauphinelle des montagnes. Affaire à suivre !

Kimberley Goudédranche



Un été déconfiné en montagne

« C'est notre premier bivouac avec ma fille de quatre ans, moment magique ! » plus haut, plus loin, « première nuit en montagne ici à l'Estelat en famille, ah les isards, c'est magnifique, si près de nous, ce silence, nous reviendrons, merci de protéger ce joyau, pas de voiture!... ». En vélo avec assistance électrique sur la piste, à pieds sur les sentiers balisés, nous sommes allés à la rencontre des visiteurs pour discuter, échanger autour d'un bivouac, d'une ascension. Plus de 300 personnes ont été sensibilisées par ce procédé au code de bonne conduite à avoir en réserve et à la découverte de ses richesses. C'est évident, la soif de nature, de biodiversité, de silence et de grands espaces est grandissante. La fréquentation est en forte hausse, avec dans l'ensemble un respect de la réglementation, faut-il le rappeler. La sortie du confinement, l'arrêt des vols aériens vers des destinations éloignées, et des flux touristiques vers le Sud de l'Europe ont eu pour conséquence une relocalisation de la fréquentation. Dans la vallée de Nohèdes, le parking aux portes de la réserve naturelle près du lieu-dit Montilla a affiché autour de quinze à vingt voitures journalières de fin juin à fin août, ce qui ne manque pas de poser des problèmes d'infrastructures. Avec ce besoin de nature grandissant, une meilleure organisation de la circulation automobile pour s'approcher de la réserve s'impose. L'AGRNN et son collègue d'élus municipaux et de citoyens paraît un outil adapté pour se pencher sur la question !



Olivier Salvador

Sur les chemins vers les lacs d'altitude...

Le saviez-vous ?



Le damier des Pyrénées

Le damier des Pyrénées est une sous-espèce du damier de la Succise, strictement localisée sur les plas d'altitude est-pyrénéens.

La répartition de ce papillon est morcelée car les milieux ouverts

qu'occupent le damier mais aussi sa plante hôte (la gentiane alpine) sont vulnérables au surpâturage et à l'érosion en crête.

En 2020, quatre secteurs ont été prospectés par l'Opie et les agents des réserves de Conat et Nohèdes, à la recherche du papillon, mais sans succès.

Espérons que cette tendance ne se confirme pas l'année prochaine et que les futures prospections nous permettent de retrouver l'espèce.

Kimberley Goudédranche

Directeur de la publication : François CAVAILHÈS.
Rédaction : François CAVAILHÈS, Kimberley GOUDÉDRANCHE, Maria MARTIN, Olivier SALVADOR, Thibaut VAN-RIJSWIJK.
Photos et illustrations : François CAVAILHÈS, Karine CHEVROT, Kimberley GOUDÉDRANCHE, Alain MANGEOT, Maria MARTIN, Olivier SALVADOR.
Relecture : David MORICHON.

Réalisation : Karine GESLOT, Kimberley GOUDÉDRANCHE.
ISSN 2740-5087
Pour tout renseignement : Maison de la réserve 66500 NOHÈDES
Tél. : 04 68 05 22 42
nohedes@espaces-naturels.fr
www.nohedes-nature.org

Lettre réalisée avec le soutien de :

